

excité l'imagination des gens étrangers à la botanique et elle fût demeurée inaperçue comme tout ce qui est normal et habituel. D'ailleurs plusieurs botanistes à qui j'en parlai me dirent n'avoir jamais trouvé de Trèfle quadrifoliolé. Il m'a bien été indiqué un cas persistant de quadrifoliolation, mais ce n'est point dans la nature ; il se produit chez une variété à feuilles pourpres du même *Trifolium* cultivé par M. Verlot au jardin du Muséum de Paris. J'ignore si toutes les feuilles sont anormales et s'il conserve toute l'année ce développement particulier. Ce dernier fait me confirmerait dans la pensée que la quadrifoliolation est propre au *T. repens*.

Il m'a paru qu'il y avait quelque chose de spécial et de rare, parmi les monstruosité végétales, à voir un organe supplémentaire se développer ainsi. Une anomalie se produit souvent par transformation d'organe ou par extension. Mais ici la feuille primitive conserve son aspect habituel, et une foliole complète, composée de son pétiolule et de son limbe, se développe en outre des folioles régulières sans qu'il paraisse qu'elle soit le dédoublement de l'une d'elles. On voit fréquemment augmenter ou diminuer le nombre des paires de folioles d'une feuille composée ; parfois, dans une feuille pinnée avec impaire, la foliole terminale se dédouble ; mais je ne sache pas que l'on ait rencontré ailleurs une disposition semblable à celle qui nous occupe.

Peut-être l'observation du sommeil de ces feuilles, leur examen anatomique, et l'étude des conditions dans lesquelles apparaît ce phénomène, indiqueraient-ils le rôle de la foliole supplémentaire et les causes de son développement.

M. le Président signale à l'attention de M. Maugin la culture faite (et probablement continuée encore aujourd'hui) dans le jardin du Luxembourg d'un Trèfle dont toutes les feuilles sont quadrifoliolées.

M. le comte Jaubert fait à la Société la communication suivante :

LES JARDINS DE NAPLES ET L'ILE D'ISCHIA, par **M. le comte JAUBERT**.

Pour le moment, il ne fait pas bon herboriser dans l'ancien royaume de Naples, car le brigandage, ce fléau endémique des plus belles contrées de la terre, y sévit plus que jamais. Habitué que nous sommes à la sécurité que nous devons en France à l'adoucissement des mœurs, et aussi, il faut l'avouer, à notre bonne gendarmerie, nous avons de la peine à comprendre qu'en pleine civilisation, un gouvernement qui affiche de si hautes prétentions reste impuissant en face de telles indignités. Quoi qu'il en soit, ce serait de la botanique un peu chère que celle qui nous exposerait à faire quelque mauvaise rencontre au détour d'une touffe d'Arbousier ou de Laurier-Rose, et à être promené de force dans la montagne jusqu'à parfait paiement d'une rançon exorbitante, sous peine de quelque mutilation, pour le moins. Aussi, soigneux de ne pas renou-



veler l'imprudence que l'attrait des ruines classiques de Pestum nous avait fait commettre l'an dernier, nous sommes-nous borné, cette fois, à des localités où la police s'exerce encore assez régulièrement : aux jardins de Naples et à l'île d'Ischia.

Il ne faudrait pas, sur la foi des degrés de latitude, croire que le climat de Naples soit doué de qualités supérieures à celles de nos côtes méditerranéennes, surtout depuis que le comté de Nice a été rendu à la flore française de Lamarck et De Candolle. Grâce à certaines circonstances locales, parmi lesquelles l'exposition et les abris jouent le plus grand rôle, l'hiver est généralement plus doux à Hyères, Cannes, Nice et Menton, séjours enchantés de la civilisation moderne, qui n'ont rien à envier aux classiques souvenirs de Baïes et de Pouzoles. A Naples, la mauvaise saison n'est guère moins longue que chez nous, elle est assez souvent pluvieuse : le thermomètre y descend jusqu'à — 6 ou 7 degrés. En janvier 1865, à Naples, nous avons trouvé les *Crocus* en fleur et l'*Oxalis cernua* naturalisé partout ; en février, à Pestum, le *Narcissus Tazetta*, l'*Asphodelus ramosus*, l'*Anemone apennina* ; mais, dans ce même mois de février, nous avons vu les coteaux de Pausilippe plus que saupoudrés de neige ; le Vésuve en a été couvert le 18 avril 1835, et en 1836 précisément à la même date. Aussi les plantes de serre, qui ont besoin d'une température qui ne descende pas au-dessous de + 10 degrés, doivent-elles être rentrées, comme à Paris, vers le 15 octobre, et de même ne peuvent sans inconvénient être exposées à l'air libre avant le 15 mai. D'autres, qui paraissent plus rustiques, ont été risquées en plein air pendant l'hiver sous des abris temporaires : capuchons de paille, paravents ; mais souvent une mauvaise nuit a suffi pour les reléguer à jamais dans les listes nécrologiques qui donnent un démenti aux éloges exagérés dont le climat de Naples a été souvent l'objet. Aussi est-ce avec raison que depuis quelques années les personnes valétudinaires, fuyant les hivers du centre de l'Europe, ne vont plus chercher si loin de meilleures conditions d'existence. On conseille aussi aux touristes, dans leurs migrations périodiques, l'hiver à Rome, le printemps ou l'automne à Naples, car, dans l'un et l'autre séjour, avec la circonstance aggravante pour Rome de la *malaria*, les chaleurs de l'été, qui atteignent jusqu'à + 37 degrés à l'ombre, sont insupportables, surtout sous l'influence énervante du *sirocco* ; mieux vaudrait peut-être dans ce cas notre agaçant mistral. C'est alors que les heureux du jour se réfugient, à tiré-d'aile de la locomotive, dans les fraîches vallées des Alpes. Il n'est pas étonnant que les plantes des pays froids ne réussissent pas dans les jardins de Naples ; elles n'y peuvent guère vivre que garanties contre les rayons du soleil.

L'aspect de la végétation des environs confirme ces données générales. A part quelques plantes spéciales au pays, mais de peu d'apparence, les espèces indigènes ou naturalisées qui, par leur forme et leur abondance, caractérisent le paysage, sont les mêmes que chez nous : avant tout, la Vigne, courant en



festons sur la tête rabattue des Peupliers, des Saules ou des Sycomores, qui abrite les cultures de légumes et de céréales, et parfois celle du Cottonnier; le Pin Pignon, couronnant les collines de ses magnifiques parasols, le Pin d'Alep, si élégant, moins commun pourtant que chez nous, le Figuier, le Mûrier, l'Olivier, l'Oranger, le Citronnier, le Caroubier, l'*Agave americana*, le Cytise de Virgile (*Medicago arborea*), les *Erica arborea* et *mediterranea*, le *Viburnum Tinus*, le Térébinthe, les Cistes, et, parmi les traits accessoires du tableau, nombre d'espèces naturalisées : *Eriobotrya japonica*, dont les fruits, du reste, mûrissent comme à Montpellier, *Pircunia* (*Phytolacca*) *dioica*, *Senecio Petasites* (*Cineraria platanifolia* Schrank) du Mexique, *Senecio mikanioides*, *Adhatoda Gendarussa*, *Buddleia madagascariensis*, etc. A partir du mois d'avril, le *Mesembrianthemum acinaciforme*, amplement naturalisé, étale partout ses tiges flexibles et charnues et les grandes étoiles de sa corolle purpurine ou jaune, sur les talus des routes taillées dans le tuf friable d'origine volcanique, sur les berges des fossés, sur les murailles.

Un très-grand nombre de plantes de la Nouvelle-Hollande et du Cap sont depuis longtemps naturalisées à Naples : elles y acquièrent leurs dimensions naturelles, et produisent dans les parcs et dans les jardins des effets pittoresques et originaux, les Protéacées surtout (*Grevillea robusta*, *Banksia serrata*, *Leucadendron*, *Hakea*, *Lomatia*, *Dryandra*, *Isopogon*) et les Myrtacées (*Metrosideros*, *Melaleuca*, *Eugenia*, *Eucalyptus*); les espèces de ce dernier genre, par l'étonnante diversité de leur feuillage, jouent dans la famille un rôle analogue à celui des Protéacées elles-mêmes dans l'ensemble du règne végétal (*Eucalyptus Globulus*, *E. populifolia*, *E. persicifolia*, *E. stricta*, etc.). En Provence, on ne s'est guère avisé que dans ces dernières années du parti qu'on pouvait tirer de ces plantations, mais les progrès sont rapides : la Société en a été frappée, notamment dans les propriétés de nos confrères, M. Thuret, près d'Antibes, M. Germain de Saint-Pierre, près d'Hyères.

Le jardin botanique de Naples possède, surtout en fait de végétaux de la Nouvelle-Hollande, des exemplaires remarquables par leur taille et le luxe de leur végétation : tels sont les *Jambosa australis* (*Eugenia myrtifolia* Sims, *Myrtus australis* Spreng.), de 20 mètres de hauteur, qui décorent l'entrée de la grande cour; aux fleurs, assez semblables à celles du Myrte ordinaire, succèdent des baies, d'une saveur sucrée aigrelette, que nous avons trouvées mûres en janvier 1865, ne dépassant pas la grosseur d'une petite cerise, ce en quoi le caractère attribué au genre *Jambosa* « flores ampli... fructus magni », serait à modifier. Ces fruits n'étaient pas connus de Sims en 1821 (*Botanical magazine*, n° 2230). Quant à la taille, elle n'est encore donnée dans cet ouvrage que comme celle d'un arbrisseau : les *J. australis* du Jardin de Naples étaient alors âgés d'environ 12 ans. La plantation de tous ces beaux arbres date de 1809, année de la fondation de l'établissement.

A l'aide du dernier catalogue de Tenore, et de nos propres notes de 1865



et 1866, nous avons dressé aussi exactement que possible, par familles, genres et contrées d'origine, un tableau des végétaux exotiques des pays chauds (arbres, arbustes ou plantes vivaces) existant en pleine terre dans le jardin botanique de Naples. Ils ne sont sans doute pas les seuls qui puissent y vivre; d'autres, qui manquent à cette collection, prospèrent ailleurs dans des conditions climatériques à peu près semblables; au Jardin de Montpellier, par exemple, où, pour ne parler que de la famille des Palmiers, M. Martins cultive avec succès depuis nombre d'années, et regarde comme acquises définitivement à la pleine terre deux magnifiques espèces: le *Jubæa spectabilis* du Chili, aux fruits comestibles, et le *Chamærops excelsa* de la Chine et du Japon. D'autre part, dans le Jardin de Naples, le *Chamædorea elegans* et l'*Areca paraguayensis* ont résisté, en pleine terre, aux derniers hivers; on croit qu'ils s'y maintiendront. M. André, dans un écrit récent (*Mouvement horticole en 1865*), ajoute le *Corypha australis* et le *Livistona chinensis* aux végétaux de cette famille qui peuvent supporter les hivers de nos provinces maritimes, non-seulement des bords de la Méditerranée, mais du sud-ouest. Quant au *Chamærops humilis*, sa présence, à l'état sauvage quoique bien déformé, dans les environs de Nice, dernière limite de son aire de végétation, l'exclut de notre catalogue. Il y est remplacé par une Liliacée qui rivalise avec les Palmiers, le *Yucca speciosa*; l'individu que nous avons vu se divise, à partir de la racine, en neuf tiges s'élevant à environ 5 mètres de hauteur.

Le jardin botanique, dirigé pendant près d'un demi-siècle par Tenore, a, depuis la mort de cet éminent naturaliste, été confié à un savant dont les importants travaux sont appréciés par la Société, M. Gasparrini, dignement secondé par M. Pasquale. Plusieurs améliorations notables ont été apportées par M. Gasparrini à la disposition des parties et à la tenue de l'établissement. Nous citerons notamment l'*arboretum*; la mise en valeur des terrains de la partie ouest du jardin; le placement pittoresque en pleine terre, pendant la belle saison, d'un assez grand nombre de plantes exotiques à faciès tropical: *Zamia*, *Encephalartos*, *Dasyllirion*, *Yucca*, etc., la culture en rocailles des espèces des bois et des montagnes. C'est aussi sous l'administration de M. Gasparrini que l'établissement s'est enrichi des herbiers classiques de Tenore et de Gussone. Il y a 34 ans, Tenore et Gussone nous avaient accueilli à Naples, sur la recommandation de De Candolle. L'an passé, Gussone, bien près de sa fin, nous gratifiait d'un fascicule de ses plantes de Sicile. Cette fois, nous parcourions tristement les monuments scientifiques dont ils ont doté leur pays. L'habile directeur obtiendrait de meilleurs résultats encore si son budget était plus largement doté, mais l'insuffisance des fonds, notamment dans ces derniers temps, est telle, que les serres sont délabrées, et que la clôture de l'école de botanique est restée inachevée. A plus forte raison n'a-t-il pas été encore possible de remédier au défaut radical du jardin, dont Tenore n'a cessé de gémir, la pénurie d'eau courante et d'arrosage. On y est réduit



à des citernes et à l'emploi d'un manège. Telle est, sauf le contingent apporté par quelques aqueducs insuffisants, la condition générale dans cette grande cité, quand il serait si facile d'y amener, par voie de dérivation, les eaux du Clanio ou même celles du Volturne. L'incurie des gouvernements qui se sont succédé dans le pays a laissé à l'avenir l'accomplissement de cette œuvre de première utilité. A plusieurs reprises, dans ces derniers temps de progrès plus ou moins problématiques, l'entreprise des travaux a été demandée, avec des conditions très-acceptables, par des capitalistes anglais et français : l'administration publique n'a voulu ni faire, ni laisser faire. Si la confiance renaît avec la paix, Naples peut-être se piquera d'honneur, et suivra enfin le bel exemple que Marseille lui a donné dans sa dérivation de la Durance. Nous avons surtout l'espoir que la santé de M. Gasparrini, ébranlée dans ces derniers temps, se rétablira bientôt, et qu'en achevant son œuvre de restauration du jardin botanique, il ajoutera ce grand service à ceux qu'il n'a cessé de rendre à la science.

L'enseignement et les cultures du jardin botanique ont beaucoup contribué à assurer dans le pays la naturalisation des plantes exotiques ; les autres jardins royaux, de Portici, et surtout de Capo di Monte, en offrent de très-beaux spécimens, surtout en *Laurus Camphora* et en *Eucalyptus*. Parmi les jardins particuliers, nous citerons ceux de Pausilippe, de la Floridiana au marquis San-Angelo, de la Brasiliana à M. de la Hante, celui de la marquise Salza, celui de la villa Meuricoffre à Capo di Monte, où l'on admire un *Magnolia grandiflora* planté au commencement de ce siècle, dont le tronc mesure en circonférence 1 mètre 80 centimètres à la hauteur de la ceinture, 2 mètres 35 centimètres au-dessous des grosses branches. Le pays tout entier n'est, à vrai dire, qu'une masse harmonieuse de jardins décorant les découpures de ce golfe incomparable. Toute habitation de paysan y fait fabrique de parc et point de vue ; peu de fenêtres où ne se balance quelque jolie plante, et entre autres celle qui pour être, comme disent les horticulteurs, une vieille plante, n'en a pas moins conservé la prédilection des Napolitaines, l'Œillet (*Dianthus Caryophyllus*), fort employé dans le langage symbolique des fiançailles. Il y aurait ingratitude à oublier les cultures d'un amateur distingué, M. Nisson ; son jardin en terrasse, dans Naples même (*Salita della stella*) est devenu, grâce à la parfaite obligeance et au zèle du propriétaire, un véritable centre de propagande botanique.

De même que notre côte provençale a ses localités privilégiées, les environs de Naples ont les leurs ; chez nous, Villefranche et Menton, et entre deux cette *Petite-Afrique* de Beaulieu, patrie adoptive du *Brassica oleracea*, et que la Société a visitée l'année dernière avec tant d'intérêt ; ici, Castella-Mare, Sorrente, et la plus belle des îles du golfe, Ischia, à deux heures de distance de la capitale, par le bateau à vapeur spécial.

Ischia est située en avant de la côte, de manière que de son sommet aigu,



le mont Epomeo, à 800 mètres d'altitude, la vue embrasse avec ravissement tout l'espace compris entre la montagne de Circé, près de Terracine, et le fond du golfe de Salerne se dessinant au loin dans l'espace d'embrasure ouverte auprès de Capri. Ischia est entièrement volcanique, et les forces redoutables qui l'ont soulevée n'y sont qu'à moitié endormies : leur ancienne activité s'y manifeste encore par de nombreuses émanations gazeuses, appelées *fumarole*, et par d'abondantes eaux thermales dont les températures varient entre 28 et 100 degrés. Dans plusieurs localités, à la Marina di San Angelo par exemple, la grève battue par le flot est chaude, au point que si l'on en creuse légèrement la surface on a de la peine à y tenir la main. On a eu l'idée, mais sans y donner suite, de tirer parti, pour certaines industries, de ces sources inépuisables de calorique, à l'instar de ce qui se pratique avec tant de succès dans le maremme de Toscane, pour la fabrication du borax. Ischia offre aux géologues les objets d'étude les plus intéressants : rien de plus curieux, par exemple, de plus imposant, que les coupes de la côte méridionale de l'île se développant au regard du naturaliste tranquillement assis dans une barque, à partir du vieux château.

Le climat d'Ischia est plus doux en hiver que celui de Naples, comme l'atteste, en dehors de la liste que nous donnons ci-dessous, la présence dans les jardins d'un certain nombre de plantes exotiques, cultivées en pleine terre, telles que *Ficus elastica*, *Musa*, *Cereus*, *Russelia*, *Sparmannia*, etc.

La végétation spontanée a été décrite d'abord par Tenore, puis dans l'excellente flore spéciale publiée en 1855 par Gussone, sous le titre de *Enumeratio plantarum vascularium inarimensium* (Inarime, l'un des antiques noms de l'île). Notre confrère, M. Charles Bolle, y a ajouté dans le *Bulletin de la Société botanique* (séance du 10 mars 1865) un supplément intéressant comprenant, en fait de Phanérogames indigènes, 12 espèces et 6 variétés, plus 7 espèces naturalisées.

La flore d'Ischia, analogue à celle de la côte voisine de Pouzzoles et de Naples, en diffère pourtant sous plusieurs rapports. Un certain nombre d'espèces, abondantes dans la première, manquent dans l'autre, et réciproquement : on en trouvera les listes dans la flore de Gussone. Parmi les plantes d'Ischia qui n'existent ni à Pouzzoles, ni à Naples, il en est qui se retrouvent dans d'autres parties du royaume, même assez éloignées ; d'autres appartiennent à des contrées différentes : par exemple, l'*Helianthemum juniperinum* de l'Espagne.

Le fait le plus remarquable de la végétation d'Ischia est l'existence, déjà signalée par Gussone, auprès des *fumarole* et des eaux thermales, de deux plantes tropicales à l'état sauvage. L'une est le *Cyperus polystachyus* (Rottbœll) à aire de végétation très-vaste dans l'ancien et le nouveau monde (1). Elle semble

(1) Alph. De Candolle, *Géographie botanique*, pp. 580 et 1030.



être venue chercher la température qui lui convient sur les fumerolles mêmes, où nous l'avons trouvée au ravin *delle Petrelle*, s'ouvrant sur la Marina de San Angelo. Elle n'existe nulle part ailleurs en Italie : sa floraison, selon M. Bertoloni (*Flora italica*, t. III), n'aurait lieu qu'au mois d'août ; nous l'avons trouvée en bon état le 21 mai. L'autre est une Fougère, le *Pteris longifolia*, originaire de la Jamaïque et de Saint-Domingue, égarée en Sicile et en Crète ; nous l'avons, comme M. Bolle, recueillie à la Stufa del Cacciuto près Casamicciola, à côté des bains ; M. Bertoloni (*Flora italica*, t. V) lui impose le nom de *Pteris vulcanica*, contestant qu'elle soit identique avec le *Pteris longifolia* de Linné et de Swartz, et il renvoie, à cet égard, à un cahier de ses *Miscellanea botanica* que nous n'avons pu nous procurer. En attendant, nous nous en tiendrons à l'ancienne appellation adoptée par Gussone.

Comme M. Bolle, nous avons remarqué que le *Pteris longifolia*, pillé par l'indiscrète curiosité des baigneurs, n'offrait plus qu'un petit nombre d'individus jeunes et non fructifiés, à la différence de ceux que M. Bolle aurait vus, à Salerne, peut-être dans les jardins, où ils acquéreraient toute leur perfection. M. Bertoloni ne fait pas mention de Salerne, mais seulement de deux localités siciliennes : *Taormina* et une autre localité près de l'Etna. Mais M. Bolle, comme Gussone, n'a pas, ce nous semble, accordé assez d'attention à une rareté non moins intéressante au point de vue de la géographie botanique, une autre Fougère, le *Woodwardia radicans* Swartz, *Filix italica... gallas ferens* de Tilli (*Hortus pisanus*). Cette belle Fougère, italienne sans doute, n'en est pas moins une émigrée des Canaries, arrivée à travers le Portugal où tous les auteurs l'indiquent, en Italie, d'après Tilli aux environs d'Amalfi, d'après Bertoloni seulement à Ischia et à l'Etna : ce dernier auteur ne mentionne pas la localité de Sorrente donnée par Tenore. Nous l'avons recueillie en belles touffes, mais non encore fructifiées, sur les pentes abruptes du vallon *dell'acqua fresca*, auprès de Casamicciola ; nous en avons rapporté des rhizomes ; outre cette localité, Gussone en cite deux autres dans l'île.

La variété des terrains d'Ischia et leur configuration accidentée sont telles que, sur une étendue circonscrite par une ligne de dix-huit milles géographiques seulement, elle présente une richesse exceptionnelle de productions végétales ; pourtant les prés proprement dits y font défaut, l'eau courante y étant fort rare. Quelques bois de Châtaigniers et de Chênes, dont un de ceux-ci à feuilles persistantes (*Quercus Ilex*) et trois à feuilles caduques (*Q. pubescens* Willd., *Q. Virgiliana* Tenore, et *Q. Cupaniana* Gussone, simples variétés du *Q. Robur*) (1), revêtent les pentes de l'Epomeo et de Campagnano, découpées en vallées profondes ; ces arbres ne laissent pas que d'entretenir une fraîcheur favorable au développement d'une foule d'espèces annuelles ou vivaces. L'Al-

(1) *Quercus Virgiliana* = *Q. Robur* subspecies *sessiliflora* var.  $\gamma$  *Virgiliana* DC. Prodr.  
 — *Cupaniana* = Idem. id. —  
 — *pubescens* = Idem. id. var.  $\beta$  *lanuginosa* Ibid.



*nus cordifolia* Tenore, indigène de l'Italie méridionale, de Naples aux Calabres, a été introduit dans l'île par Gussone; on en a bordé une route près de Casamicciola. La culture s'étend jusqu'au fond des anciens cratères, elle est d'ailleurs à peu près la même qu'aux environs de Naples.

Les sables maritimes nourrissent toutes les espèces que nous sommes habitués à rencontrer dans les stations semblables de nos contrées méditerranéennes : *Silene nicæensis*, *Echinophora spinosa*, *Ambrosia maritima*, *Malcolmia parviflora*, *Matthiola tricuspida* et *sinuata*, etc.

Les terrains argileux, invariablement accusés par la présence du *Tussilago Farfara*, ont leur végétation pour ainsi dire septentrionale : *Ononis spinosa*, *Anchusa italica* (plante si commune en France, où elle n'est étrangère que de nom), *Diplotaxis tenuifolia*, *Neslea panniculata*, etc. Ces terrains, qui s'élèvent jusqu'au sommet de l'Epomeo et fournissent une excellente matière aux tuileries et poteries de Casamicciola, ont une végétation tranchée à physionomie plus septentrionale : les céréales y prospèrent sans avoir besoin de l'abri que la Vigne leur prête dans les terrains friables et brûlants de tuf volcanique. On retrouve la Vigne jusqu'auprès du sommet de l'Epomeo, mais ses fruits n'y mûrissent pas, arrêtés dans leur développement moins par la rigueur de la température que par l'impétuosité des vents.

Les rochers, dans leurs anfractuosités souvent inaccessibles, même aux chèvres, se couvrent des espèces ordinaires, les *Cineraria maritima*, les Férules, *Daucus gummifer*, *Anthyllis Barba Jovis*, *Euphorbia dendroides*, etc. Il en descend quelques-unes jusqu'au bord de la mer, à la portée du botaniste, telles que le *Kochia saxicola* de Gussone, que nous avons cueilli auprès de la petite plage de Carta Marina, entourée de rochers, idéal réalisé des bains de mer, poétique retraite des Néréides. Sur les murs de terrasse en pierres sèches pendent également les touffes du *Linaria* de Tenore (*L. acutangula*), bonne espèce dont Gussone a soigneusement décrit les caractères.

Les coulées volcaniques, à surface rugueuse et scoriacée, si tristes en Auvergne et qu'on y désigne sous le nom de *cheires*, ont ici leur parure méridionale de Cytises, d'*Erica mediterranea*, de Cistes, ces derniers accompagnés de leur parasite le *Cytinus*, de *Vitex Agnus castus*, de Térébinthes, etc. Une partie de celle qui, descendant du Rotara, se termine dans la mer à la Mandria, entre la ville d'Ischia et Bagno, a été en grande partie et par les soins intelligents de mon ami M. Auguste Meuricoffre, consul général des Pays-Bas, transformée en un parc ravissant. Il n'a cessé, pendant trente ans, d'y répandre des graines de toutes sortes d'arbres ou d'arbustes, notamment de Genêts d'Espagne, qui sont au moment où nous parlons en pleine floraison, recouvrant au loin la lave d'un vêtement doré. A leur ombre protectrice se sont établies d'elles-mêmes de nombreuses colonies de Composées, de Cistes, de Légumineuses (*Lotus villosus*, en abondance), de Labiées (*Prasium majus*, *Micromeria græca*, etc.), de Liliacées (principalement du genre *Allium*), d'Orchi-



dées (*Serapias*, *Ophrys*, etc.), et de ces jolies Graminées que les jardiniers de Paris commencent à cultiver en pots, comme plantes d'ornement des salons, *Lagurus*, *Briza*, *Airopsis pulchella* Tenore, etc.; le *Mesembrianthemum acinaciforme*, partout à profusion. Le moment est venu où les Pins-Pignons compléteront le paysage.

M. Bolle nous promet, pour une autre communication, quelques nouveautés bryologiques; elles seront d'autant plus les bienvenues que, comme dans la plupart des flores imprimées, la cryptogamie s'arrête avec la famille des Fougères. M. Bertoloni a pourtant poussé ses descriptions assez avant parmi les Mousses dans le fascicule de 1858, le dernier qui soit encore parvenu au Musée Delessert. Quant au reste des Cryptogames vasculaires, et au vaste *desideratum* des cellulaires, silence ordinairement complet et déplorable, *Noli tangere!* Nous nous en sommes souvent plaint, la Société peut s'en souvenir. Cependant Gussone n'a pas laissé que de donner à cet égard, dans une note de son introduction, quelques indications précieuses, parmi lesquelles celle d'un Lichen (*Stereocaulon*) si abondant parfois, dit-il, sur les rochers qu'ils en paraissent comme recouverts de neige; nous ne pouvions manquer de le rencontrer. Persoon (*Act. Wetter.*, t. II, tab. x, f. 5) l'a nommé *S. vesuvianus* comme ayant été d'abord découvert au Vésuve; on l'a retrouvé à l'Etna; il est aussi à Ténériffe, d'après Hartung. Fries (*Lichenographia europæa*, 1831) l'a placé entre nos vieilles connaissances des Alpes (*S. alpinus* et *S. denudatus*). M. Nylander (*Parerga lichenographica*, 1855) le réunit à cette dernière, comme espèce douteuse, en faisant observer que pourtant il paraît en différer par la couleur et la forme cornue des écailles primordiales de son thalle (*Lagerschueppchen*). Il aurait fallu que nous pussions en rapporter des échantillons fructifiés qui manquent aux collections (*hactenus sterile lectum*, dit Fries), mais le temps nous a manqué.

Parmi les jardins d'Ischia, remarquables plutôt par leur agrément que par un mérite particulier sous le rapport de la botanique, nous citerons celui du ci-devant château royal, embelli par le roi Ferdinand II, et qui domine le joli port de Bagno, créé sous son règne et le meilleur abri de l'île pour les navires. M. Auguste Meuricoffre nous a signalé, dans sa propriété déjà mentionnée de la Mandria, un *Phœnix dactylifera* de belle taille, remarquable par un mode inaccoutumé de croissance de sa couronne foliaire. Chacun sait que dans la tige des Palmiers les faisceaux fibro-vasculaires se courbent et se croisent dans diverses directions, et qu'ils donnent naissance en haut aux feuilles, en bas, assez fréquemment, à des racines adventives. Or, dans le *Phœnix* dont il s'agit, il est arrivé, il y a une quinzaine d'années, que les faisceaux fibro-vasculaires émanant du sommet, au lieu de rester renfermés dans l'enceinte commune de la tige, ont commencé à s'en détacher par groupes, comme annelés par les traces des pétioles tombés: ces groupes montrent dans leurs développements successifs une tendance marquée vers la disposition spirale propre aux feuilles



des *Pandanus*. Cette anomalie mérite d'être constatée par un dessin exact; nous espérons le soumettre prochainement à la Société.

Nous venons de passer bien imparfaitement en revue de nombreux objets d'étude remplis d'attrait. Tout cela, grâce aux progrès de la vapeur, est désormais et pour ainsi dire à nos portes, à 53 heures de Paris (1). Le moment viendra où les botanistes pourront aussi, sans trop de fatigue et de dépense, s'élancer sur les traces de Tenore et des excellents collecteurs, les Thomas (de Bex), à la recherche des plantes encore trop peu connues des Abruzzes et des Calabres : mais il faut attendre, pour s'engager dans ces montagnes, que le grand problème des destinées de l'Italie soit résolu. Puisse-t-il l'être par des négociations pacifiques ! Des efforts suprêmes se tentent aujourd'hui dans ce but, au nom du bon sens et de l'humanité : la science aussi les appuie de ses vœux.

(1) De Paris à Marseille, en chemin de fer . . . . .	17 heures.
De Marseille à Livourne, en bateau à vapeur . . . . .	22
De Livourne à Naples par Civita-Vecchia (la lacune de Nunziatella sera achevée en décembre prochain) et Rome, en chemin de fer. . . . .	14
	<hr/>
<b>Total</b> .	<b>53 heures.</b>



TABLEAU DES VÉGÉTAUX EXOTIQUES  
(Arbres, arbustes ou plantes vivaces des pays chauds),  
EXISTANT EN PLEINE TERRE DANS LE JARDIN BOTANIQUE DE NAPLES.

FAMILLES ET GENRES.	ASIE occidentale.	AFRIQUE		INDE.	CHINE ET JAPON.	AUSTRALIE, Nouv.-Zélande.	OCÉAN Pacifique.	AMÉRIQUE	
		septentrionale et Canaries.	australe, Cap, etc.					États-Unis (sud).	inter-tropicale et Chili.
26. POLYPODIACEÆ <sup>1</sup> .									
Acrostichum . . . . .		1							
38. CYCADEACEÆ.									
Cycas . . . . .					1			1	
Encephalartos . . . . .					3				
42. GRAMINEÆ.									
Andropogon . . . . .				1					
Arundinaria . . . . .				1					
Briza . . . . .			1						
Bromus . . . . .			1						
Chloris . . . . .						1			
Panicum . . . . .				1					1
Saccharum . . . . .									1
43. CYPERACEÆ.									
Cyperus . . . . .		1							
48. COMMELYNACEÆ.									
Commelina . . . . .				1	1				4
51. JUNCACEÆ.									
Xerotes . . . . .						1			
53. MELANTHACEÆ.									
Schelhammera . . . . .						1			
55. LILIACEÆ.									
Allium . . . . .					1				
Aloë . . . . .			1						
Dianella . . . . .				1		1			
Eustrephus . . . . .					1				
Fritillaria . . . . .	2								
Funkia . . . . .					1				
Hemerocallis . . . . .					1				
Lilium . . . . .					1				
Ornithogalum . . . . .	1		3						
Phormium . . . . .						1			
Polianthes . . . . .				1					
Tritomanthe . . . . .			1						
Yucca . . . . .								1	2
61. IRIDEÆ.									
Anomatheca . . . . .			1						
Antholyza . . . . .			1						
Crocus . . . . .	1								
Diasia . . . . .			2						
Gladiolus . . . . .			2						
Iris . . . . .			1						
Ixia . . . . .			2						
Moræa . . . . .			1						
Sisyrinchium . . . . .			2					1	5

<sup>1</sup> Les chiffres qui précèdent les noms des familles sont les numéros du *Genera* d'Endlicher.



FAMILLES ET GENRES.	ASIE occidentale.	AFRIQUE		INDE.	CHINE ET JAPON.	AUSTRALIE, Nouv.-Zélande.	OCÉAN Pacifique.	AMÉRIQUE	
		septentrionale et Canaries.	australe, Cap, etc.					États-Unis (sud).	inter-tropicale et Chili.
62. HÆMODOURACÆ. Anigozanthus.....						1			
64. AMARYLLIDÆÆ. Agave.....									6
Amaryllis.....			3						1
65. BROMELIACÆÆ. Dasyllirion.....									1
69. CANNACÆÆ. Canna.....				5					9
72. AROIDÆÆ. Acorus.....					1				
Ambrosinia.....		3 a							
Arum.....						1			
Richardia.....			1						
75. PALMÆÆ. Areca.....									1
Chamædorea.....									1
Phœnix.....		1							
76. CUPRESSINÆÆ. Callitris.....		1				2			
Cupressus.....				1	1				1
Juniperus.....	1		1					1 b	
Thuja.....			1		1	1		1	
77. ABIETINÆÆ. Araucaria.....									2
Cunninghamia.....						1			
Pinus.....		1							2
78. TAXINÆÆ. Podocarpus.....			1						
86. CASUARINÆÆ. Casuarina.....						4	1		
87. MYRICEÆÆ. Myrica.....		1	2						
89. CUPULIFERÆÆ. Quercus.....				1					
91. CELTIDÆÆ. Celtis.....								1	
92. MOREÆÆ. Broussonnetia.....					1				
Morus.....					1				
96. ANTIDESMÆÆ. Borya.....								1	
98. BALSAMIFLUÆÆ. Liquidambar.....	1								
101. CHENOPODIÆÆ. Beta.....				1 c					
Bosea.....		1 d							
Chenopodium.....									1 e
102. AMARANTACÆÆ. Alternanthera.....				1 f					

a. *A. Bassii* et *A. reticulata*, ont pénétré en Sicile et jusqu'en Sardaigne. — b. Bermudes. — c. Et Jamaïque. — d. Moq.-Tand. in DC. *Prod.* XIII, II, p. 87 (*Celtidæe* Endl. n° 1854). — e. Et Pennsilvanie. — f. Et Chine, Japon.



FAMILLES ET GENRES.	ASIE occidentale.	AFRIQUE		INDE.	CHINE ET JAPON.	AUSTRALIE, Nouv.-Zélande.	OCÉAN Pacifique.	AMÉRIQUE	
		septentrionale et Canaries.	australe, Cap, etc.					États-Unis (sud).	inter-tropicale et Chili.
103. POLYGONÆ.									
Atraphaxis.....	1								
Brunnichia.....								1	
104. NYCTAGINÆ.									
Mirabilis.....		1		1					2
106. LAURINÆ.									
Camphora.....					1				
Persea.....		1							
109. DAPHNOIDÆ.									
Pimelea.....						1			
Gnidia.....			1						
113. PROTEACEÆ.									
Dryandra.....						3			
Embothrium.....						1			
Grevillea.....						3			
Hakea.....						11			
Isopogon.....						1			
Leucadendron.....			1						
Lomatia.....						1			
Protea.....			1						
117. PLUMBAGINÆ.									
Plumbago.....									1
120. COMPOSITÆ.									
Agathæa.....			1						
Andriala.....		1							
Anthemis.....	1								
Arctotis.....			1						
Athanasia.....			1						
Baccharis.....								1	
Balsamita.....			1						
Bidens.....									2
Cassinia.....						1			
Centaurea.....	1								1
Chrysocoma.....			1						
Cineraria.....			1						
Conyza.....									1
Dahlia.....									3
Diplopappus.....			1						
Elephantopus.....				1					
Encelia.....									1
Erigeron.....									1 <sup>a</sup>
Ethulia.....						7			
Euryops.....			1						
Eurybia.....						1			
Garuleum.....			1						
Gazania.....			2						
Gnaphalium.....								1	1
Helianthus.....								2	1
Helichrysum.....			1			1			
Heterothalamus.....									1

<sup>a</sup>. Plus un de Californie.



FAMILLES ET GENRES.	ASIE occidentale.	AFRIQUE		INDE.	CHINE ET JAPON.	AUSTRALIE, Nouv.-Zélande.	Océan Pacifique.	AMÉRIQUE	
		septentrionale et Canaries.	australe, Cap, etc.					États-Unis (sud).	inter-tropicale et Chili.
120. COMPOSITÆ (suite).									
Leighia .....									1
Moscharia .....									1
Osteospermum .....			1						
Pluchea .....									1
Senecio .....			2						
Seriphium .....			1						
Sphæranthus .....		1							
124. LOBELIACEÆ.									
Isotoma .....									1
Lobelia .....						1			
125. CAMPANULACEÆ.									
Adenophora .....					1 a				
Campanula .....	2								
Lightfootia .....			1						
126. STYLIDIEÆ.									
Stylidium .....						1			
127. RUBIACEÆ.									
Borreria .....									2
Bouvardia .....									1
Crucianella .....	4								
Gardenia .....			1 b						
Serissa .....					1				
128. LONICEREÆ.									
Lonicera .....	1				1 c				
Symphoricarpos .....									2
Viburnum .....								1	
129. JASMINEÆ.									
Jasminum .....		2 d							
130. OLEACEÆ.									
Fontanesia .....	1								
Fraxinus .....	1								
Olea .....			2		1				
Syringa .....	1				1				
132. APOCYNACEÆ.									
Alyxia .....						1			
Arduinia .....			1						
Gelsemium .....							1		
Nerium .....				1					
133. ASCLEPIADEÆ.									
Anantherix .....								1	
Asclepias .....								2	
Gomphocarpus .....			1						
136. LABIATÆ.									
Ballota .....			1						
Lavandula .....	1	1							
Leonotis .....			1						
Melissa .....				1					
Moluccella .....	1								
Salvia .....	2	1	1	1				1	4
Westringia .....						1			

a. Et Daourie (Russie asiatique). — b. *G. Thunbergia*. — c. Et Inde. — d. Et Madère, Açores.



FAMILLES ET GENRES.	ASIE occidentale.	AFRIQUE		INDE.	CHINE ET JAPON.	AUSTRALIE, Nouv.-Zélande.	OCÉAN Pacifique.	AMÉRIQUE	
		septentrionale et Canaries.	australe, Cap, etc.					États-Unis (sud).	inter-tropicale et Chili.
137. VERBENACEÆ.									
Caryopteris.....					1				
Duranta.....									2
Lippia.....									1
Verbena.....									1
139. GLOBULARIÆ.									
Globularia.....		1							
143. ASPERIFOLIÆ.									
Anchusa.....		1							
Echium.....		1							
144. CONVULVACEÆ.									
Batatas.....									1
Falkia.....			1						
Ipomœa.....						1			
148. SOLANACEÆ.									
Cestrum.....									1
Datura.....									1
Lycium.....			1 a						
Nicotiana.....			1						1
Solanum.....			1			1		1	5
149. SCROFULARINÆ.									
Buddleia.....			3						2
Chelone.....									1
150. ACANTHACEÆ.									
Gendarussa.....				1					
Justicia.....									1
151. BIGNONIACEÆ.									
Amphicome.....				1					
Incarvillea.....					1				
157. MYRSINÆ.									
Ardisia.....				1					
Myrsine.....			1						
158. SAPOTACEÆ.									
Bumelia.....								1	
159. EBENACEÆ.									
Diospyros.....					1				
Styrax.....								1	
160. EPACRIDÆ.									
Epacris.....						1			
161. ERICACEÆ.									
Arbutus.....		1							
Erica.....			13						
Rhododendron.....	1			1	1				
162. UMBELLIFERÆ.									
Bubon.....			1						
Eryngium.....									1
163. ARALIACEÆ.									
Aralia.....									1
165. CORNÆ.									
Aucuba.....					1				
Cornus.....				1	1				

a. *L. afrum*, et Afr. bor., Asie occid. et Valence (Espagne).



FAMILLES ET GENRES.	ASIE occidentale.	AFRIQUE		INDE.	CHINE ET JAPON.	AUSTRALIE Nouv.-Zélande.	OCÉAN Pacifique.	AMÉRIQUE	
		septentrionale et Canaries.	australe, Cap, etc.					États-Unis (sud).	inter-tropicale et Chili.
168. BRUNIACEÆ. Brunia . . . . .			1						
170. SAXIFRAGACEÆ. Escallonia . . . . . Hydrangea . . . . .					1			1	3
176. MAGNOLIACEÆ. Magnolia . . . . . Michelia . . . . . Illicium . . . . .				1	1			2	
177. DILLENACEÆ. Candollea . . . . .						1			
178. RANUNCULACEÆ. Aconitum . . . . . Pœonia . . . . .				1	2 1				
179. BERBERIDEÆ. Berberis . . . . . Nandina . . . . .	1			3 a	1 1				4
180. PAPAVERACEÆ. Argemone . . . . . Eschscholtzia . . . . .									1 2
181. CRUCIFERÆ. Cheiranthus . . . . . Crambe . . . . . Lepidium . . . . .		2							1
188. CISTINEÆ. Helianthemum . . . . .		1							
195. BIXACEÆ. Kiggellaria . . . . .			1						
197. PASSIFLOREÆ. Passiflora . . . . .									
204. CACTEÆ. Opuntia . . . . .									
205. MESEMBRIANTHEMEÆ. Mesembrianthemum . . . . .			1						
207. CARYOPHYLLEÆ. Dianthus . . . . .	1								
208. PHYTOLACCEÆ. Pircunia . . . . .									1
209. MALVACEÆ. Hibiscus . . . . . Malope . . . . . Pavonia . . . . . Sida . . . . .	1			1		2		1	1 1 1
210. STERCULIACEÆ. Sterculia . . . . .					1				
211. BUETTNERIACEÆ. Seringia . . . . .	1				1				
212. TILIACEÆ. Entelea . . . . .						1			
215. TERNSTROËMIACEÆ. Camellia . . . . .				1	4				

a. Et Java. — b. Et Hongrie



FAMILLES ET GENRES.	ASIE occidentale.	AFRIQUE		INDE.	CHINE ET JAPON.	AUSTRALIE, Nouv.-Zélande.	OCÉAN Pacifique.	AMÉRIQUE	
		septentrionale et Canaries.	australe, Cap, etc.					Etats-Unis (sud).	inter-tropicale et Chili.
215. TERNSTROEMIACEÆ (suite).									
Thea .....					1				
224. AURANTIACEÆ.									
Citrus .....				3					
225. MELIACEÆ.									
Melia .....	1								1
227. ACERINEÆ.									
Acer .....				1				2	
Æsculus .....								1	
230. SAPINDACEÆ.									
Kœlreuteria .....					1				
233. POLYGALEÆ.									
Polygala .....			1						
234. PITTOSPOREÆ.									
Pittosporum .....					1	1			
236. CELASTRINEÆ.									
Celastrus .....			3						
Elæodendron .....						1			
Evonymus .....				1	1				
239. RHAMNEÆ.									
Ceanothus .....			1					2	
Philyca .....			2						
Pomaderris .....						1			
Rhamnus .....		1							
243. EUPHORBIACEÆ.									
Adelia .....									1
Alchornea .....									1
Cluytia .....			1						
Mappa .....				1					
245. ANACARDIACEÆ.									
Duvaua .....							1		2
Dodonæa .....	1					1			
Schinus .....									1
Rhus .....		1	5	1	1				
250. ZANTHOXYLÆÆ.									
Ailantus .....					1 a				
Zanthoxylon .....									2
251. DIOSMEÆ.									
Agathosma .....			1						
Calodendron .....			1						
Diosma .....			4						
Zieria .....						1			
253. ZYGOPHYLLÆÆ.									
Melianthus .....			2						
254. GERANIACEÆ.									
Pelargonium .....			1						
256. OXALIDEÆ.									
Oxalis .....			1 b						
264. PHILADELPHÆÆ.									
Decumaria .....								1	
Deutzia .....					1				

a. Et Indes-Orientales.— b. *Oxalis cernua*, naturalisé à Naples!; cf. *Fl. libyca* Viviani.



FAMILLES ET GENRES.	ASIE occidentale.	AFRIQUE		INDE.	CHINE ET JAPON.	AUSTRALIE, Nouv.-Zélande.	Océan Pacifique.	AMÉRIQUE	
		septentrionale et Canaries.	australe, Cap, etc.					Etats-Unis (sud).	inter-tropicale et Chili.
264. PHILADELPHÆÆ (suite) . . .									
Philadelphus . . . . .								4	
265. ŒNOTHERÆÆ.									
Œnothera . . . . .								1	
266. HALORAGÆÆ.									
Cercodia . . . . .						1			
267. LYTHRARIÆÆ.									
Heimia . . . . .									1
Lagerstrœmia . . . . .					2				
269. MYRTACEÆ.									
Bæckea . . . . .				1					
Callistemon . . . . .						8			
Calothamnus . . . . .						4			
Eugenia . . . . .						1			1
Fabricia . . . . .						1			
Jambosa . . . . .						1			
Leptospermum . . . . .						16			
Melaleuca . . . . .						6			
Metrosideros . . . . .			1						
Syncarpia . . . . .						1			
270. POMACEÆ.									
Cotoneaster . . . . .	1			6					
Cratægus . . . . .	1								
Cydonia . . . . .					1				
Eriobotrya . . . . .					1				
Photinia . . . . .					1				
Pirus . . . . .	1				1				
271. CALYCANTHEÆ.									
Chimonanthus . . . . .					1				
272. ROSACEÆ.									
Acæna . . . . .									1 a
Fragaria . . . . .									1
Geum . . . . .		1							1
Kerria . . . . .					1				
Rosa . . . . .	1	1			3			1	
Rubus . . . . .				1 b					
Spiræa . . . . .				1					
273. AMYGDALÆÆ									
Prunus . . . . .				1					
275. PAPILIONACEÆ.									
Apios . . . . .								1	
Baptisia . . . . .								1	
Brachysema . . . . .						1			
Carmichelia . . . . .						1			
Cassia . . . . .						2		1	4
Crotalaria . . . . .			1						
Chorozema . . . . .						1			
Callistachys . . . . .						2			
Dolichos . . . . .									1
Edwardsia . . . . .						2			
Gleditschia . . . . .	1				2			2	

a. Et Terre de Magellan, Californie. — b. Et Ile-Maurice.



FAMILLES ET GENRES.	ASIE occidentale.	AFRIQUE		INDE.	CHINE ET JAPON.	AUSTRALIE, Nouv.-Zélande.	OCÉAN Pacifique.	AMÉRIQUE	
		septentrionale et Canaries.	australe, Cap, etc.					Etats-Unis (sud).	inter-tropicale et Chili.
275. PAPILIONACEÆ (suite).....									
Genista.....		1							
Indigofera.....			1.						
Lessertia.....			3						
Mirbelia.....						2			
Podalyria.....			2						
Phaseolus.....				1					
Psoralea.....			1						2
Swainsonia.....						1			
Sophora.....	1								
Hovea.....						1			
Virgilia.....			2 a						
Wisteria.....					1				
277. MIMOSEÆ.									
Acacia.....	1		1	1	1	22			11
Prosopis.....									1

a. Et Abyssinie.

M. Germain de Saint-Pierre constate l'analogie qui se fait remarquer entre la végétation des environs de Naples et celle des environs d'Hyères.

A propos du *Cyperus polystachyus* signalé près de Naples, M. Cosson dit que cette plante existe près de la Calle (Algérie), et ajoute ce qui suit :

Le *Pteris longifolia* croît dans les gorges de la Chiffah, et il est digne de remarque que cette plante tropicale y vit associée avec des plantes de la flore parisienne, telles que l'*Androsæmum officinale*, le *Circæa lutetiana*, l'*Arabis Turrita*. Dans les gorges de la Chiffah, le *Circæa*, qui, aux environs de Paris, se plaît dans les lieux ombragés, se développe dans un terrain aquatique et devient presque une plante lacustre.

A propos de la présence du *Circæa* dans les bois secs et dans les lieux humides, M. de Schœnefeld fait observer que l'on constate des faits analogues dans la région parisienne : ainsi le *Saxifraga granulata* a été recueilli par lui dans les sables arides du bois du Vésinet et dans des prairies submergées à Auffargis (Seine-et-Oise). M. de Schœnefeld a également trouvé le *Pirola rotundifolia* dans les Bois-Noirs près Saint-Germain, dans la forêt de Montmorency et dans les îles flottantes de l'Étang de Valière près Marines.